

mous, ils se confondaient dans la coupe avec le tissu cellulaire. La prompte flaccidité de l'ascidie diphyllé, le peu de temps que celle-ci a vécu, sa facilité à s'affaïsser sont autant de suites et de preuves de la faiblesse de l'appareil fibro-vasculaire dans tout cet organisme.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. Extrémité d'un *Crassula arborescens* terminée par une ascidie diphyllé et deux branches normales.

2. Coupe de l'ascidie diphyllé.

3. Section horizontale de son pied.

4. Section d'une feuille gémme prise à son pétiole.

Toutes les figures de grandeur naturelle.

Note sur un nouveau genre de crustacé parasite de la famille des Peltocephales; par P.-J. Van Beneden, membre de l'Académie.

J'ai promis à la classe de lui communiquer le résultat de mes observations sur les parasites qui vivent sur le Maigre d'Europe. Je viens accomplir cette promesse.

La tribu des Caligiens ne renferme, jusqu'à présent, que quatre genres, tous également remarquables par leur forme gracieuse et leur contour élégamment symétrique. Cette notice a pour objet de faire connaître un genre nouveau de cette même tribu, non moins important par les belles proportions des diverses parties du corps, que par

le passage qu'il établit entre les Caliges véritables et les tribus voisines.

Les Caliges, les Chalimes, les Trébies et les Nogagues forment, d'après M. Milne Edwards, la tribu des Caligiens; tous ont la région abdominale et caudale à peine plus longue que la tête et le thorax, tandis que l'abdomen des Sciénophiles a au moins trois fois cette longueur, et la région caudale est plus de huit fois plus longue que la région céphalique. Il résulte de la différence de ces proportions que le genre dont la description va suivre a une physionomie propre et qui l'éloigne de tous les autres animaux de ce groupe.

Je ferai bientôt connaître un autre Caligien nouveau, plus remarquable encore que celui-ci et formant également un type générique nouveau, ou plutôt une nouvelle tribu. Je l'ai trouvé en assez grande abondance sur les lames branchiales du *Galeus canis*, et j'en ferai connaître les deux sexes; il a les quatre paires de pattes biramées et se distingue, comme le genre Sciénophile, par la forme excessivement allongée du corps.

Genre SCIENOPHILUS, Van Ben.

Caractères. — Lames frontales pourvues de ventouses et terminées par des antennes sétifères; abdomen et queue surtout, extraordinairement allongés; absence de crochet sternal; première paire de pattes terminée par trois forts filaments sétifères, courbés en crochet; la seconde paire seule bien distinctement biramée; la quatrième paire, forte et ambulatoire.

Scienophilus tenuis, Van Ben.

Longueur totale, y compris l'appendice caudale : 14^{mm}.

Tête, thorax et abdomen, 6^{mm}, queue seule, 8^{mm}.

Il habite la cavité branchiale de la *Sciena aquila*, particulièrement la peau qui recouvre les os du bras. Il est très-commun sur ce poisson ; j'en ai vu en grand nombre, attachés les uns à côté des autres, formant des touffes semblables à une mousse.

Tout l'animal est de couleur jaune.

Aux caractères propres des Caligiens, ce crustacé joint un abdomen très-volumineux et une région caudale hors de toute proportion. Le système appendiculaire, aussi bien celui qui dépend de la tête que celui qui occupe le thorax, ne présente guère de modification importante.

Je n'ai observé que des femelles.

Description. — Ces parasites ont le corps grêle et allongé, assez semblable, au premier aspect, à une *Clavella* ; la tête est un peu plus large que l'abdomen, et la queue, qui a le double de la longueur du ventre, ne dépasse pas en diamètre les tubes qui logent les œufs.

Le bouclier céphalique, que l'on pourrait bien aussi appeler céphalo-thorax, est formé en grande partie par la tête seule ; il est élégamment découpé, porte en avant les lames frontales, terminées en dehors par des tentacules sétifères et, sur le bord de chacune d'elles, on voit distinctement une ventouse, comme on en voit dans le *Calige élégant* et le *Calige rapace* ; chez les uns et les autres, les lames frontales sont découpées sur le milieu du bord.

La région thoracique ne montre à l'extérieur que deux segments, dont l'antérieur est soudé au segment cépha-

lique; aussi pourrait-on dire que ces parasites ont la région du thorax presque fondue dans celle de la tête. La partie inférieure des cerceaux thoraciques a glissé plus avant que la partie supérieure, ce qui fait que les appendices antérieurs semblent situés sous le bouclier céphalique.

L'abdomen est surtout très-développé dans le sens de la longueur; c'est lui qui donne à ces *Caliges* une ressemblance avec les *Clavelles*. Il est assez étroit en avant, de la largeur du segment thoracique, mais, insensiblement il s'élargit, sans atteindre toutefois, même dans la partie la plus renflée, la largeur du bouclier céphalique. En arrière, il se termine par deux sortes de lobes, qui forment une échancrure sur la ligne médiane. Toute la surface est lisse et arrondie. L'abdomen ne porte aucune sorte d'appendice.

La région caudale est formée par un long tube arrondi, de même calibre dans toute son étendue, large comme les deux ovisacs et long de deux fois l'abdomen. En arrière, on distingue deux appendices disposés avec symétrie, et montrant un certain espace entre eux. Chaque appendice est long comme le diamètre de la queue, et se termine par quatre à six soies semblables à celles qui garnissent les premières pattes thoraciques.

Les tubes ovifères sont droits et un peu moins longs que la queue; comme dans les autres *Caliges*, ils ne portent qu'un seul œuf dans la largeur.

Les appendices sont conformés comme chez les *Caligiens* en général, tant ceux de la tête que ceux que porte le thorax.

Les antennes sont situées sur le côté, au bout des lames frontales; elles sont formées de deux articles sétifères.

La première paire de pattes-mâchoires est la moins dé-

veloppée; elle se compose de deux articles que l'on aperçoit immédiatement en dessous et en arrière des lames frontales, et dont l'article basilaire touche presque à la base de l'entonnoir de la bouche. Le second article est petit et en forme de crochet.

La seconde paire est constituée par le même nombre d'articles, tous les deux plus grêles et plus allongés. L'article terminal présente un double crochet au bout, et à la base de l'autre article, on distingue une forte épine. Cette seconde paire d'appendices est assez facilement cachée en dessous de la troisième, quand le parasite est placé sur le dos.

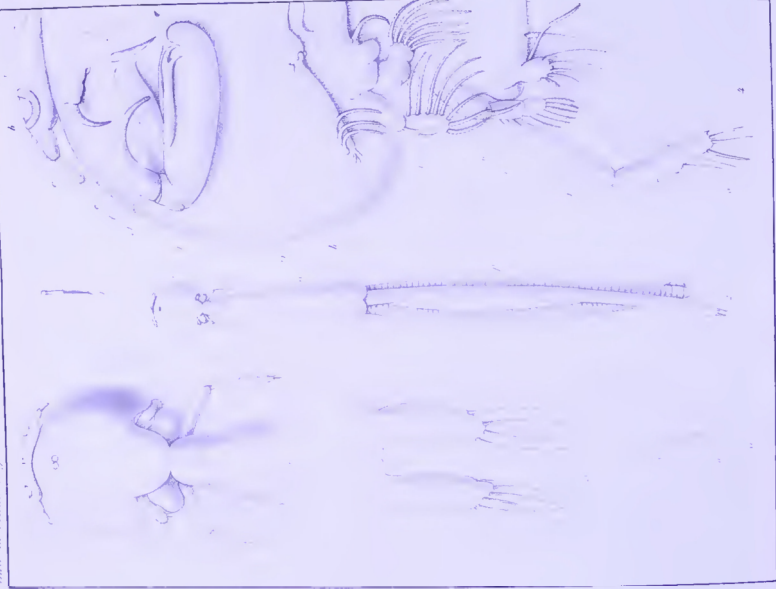
La troisième paire de pattes-mâchoires est de beaucoup la plus forte. L'article basilaire a presque la largeur de la moitié du bouclier céphalique. Il est très-rapproché de la ligne médiane. L'article terminal forme un crochet très-fort, recourbé en dedans et qui sert d'organe principal d'adhésion. C'est la paire que l'on distingue le plus facilement.

La première paire de pattes véritable ou d'appendice thoracique ne semble pas biramée, comme dans la plupart des genres de cette tribu; le troisième et dernier article porte trois lames sétifères principales dans la même direction.

Les deux paires qui suivent sont biramées, et leurs articles terminaux portent les nombreux filaments soyeux qui donnent à ces organes la puissance d'une rame. La troisième paire est toutefois moins complète et moins mobile.

La quatrième paire présente, comme dans tous les parasites de cette division, une forme toute différente; elle est transformée en patte ambulatoire; les soies ont complètement disparu et sont remplacées par des crochets. Cette paire montre trois articles, tous également grêles et arrondis et presque de longueur égale.

On voit, dans l'intérieur de l'entonnoir buccal, une paire



de mandibules grêles et allongées, portant au bout des dents comme une pince à disséquer.

Le genre *Sciénophile* doit se trouver, par la quatrième paire de pattes, qui est uniramée et ambulatoire, à côté des *Caliges* et *Chalimes*, quoiqu'il se rapproche, sous d'autres rapports, des *Trébies*. Le nouveau genre, que nous ferons bientôt connaître, va, au contraire, enrichir le groupe des *Caligiens* à pattes biramées et natatoires.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

SCIENOPHILUS TENUIS, Van Ben.

Les mêmes lettres désignent les mêmes objets.

- a. Lames frontales.
- b. Ventouses.
- c. Antennes.
- d. Suçoir montrant une paire de mandibules à l'intérieur.
- e. Première paire de pattes mâchoire.
- f. Deuxième paire toujours plus longue et plus grêle.
- g. Troisième paire, la plus forte.
- h. Première paire de pattes terminée par trois lames sétifères.
- i. Deuxième et
- k. Troisième paire, sétifère et biramée.
- l. Quatrième paire, ambulatoire.
- m. Région céphalique.
- n. — thoracique.
- o. — abdominale.
- p. — caudale.

1. De grandeur naturelle.
2. Le même, vu du côté du dos, grossi. On voit au-devant du bouclier les ventouses sur le bord des lames frontales, les antennes, la dernière paire de pattes à la hauteur de l'étranglement thoracique, la région abdominale, la région caudale et les tubes ovifères.
3. La partie antérieure du corps plus fortement grossie (60 fois), montrant plus distinctement les divers organes précédents.
4. La moitié du même, vu par la face inférieure, au grossissement de 500 fois, pour montrer les divers appendices :
5. La partie postérieure de la queue montrant les deux appendices sétifères.
6. Mandibule isolée : la pointe plus fortement grossie.